

Le palais des ducs de Lorraine

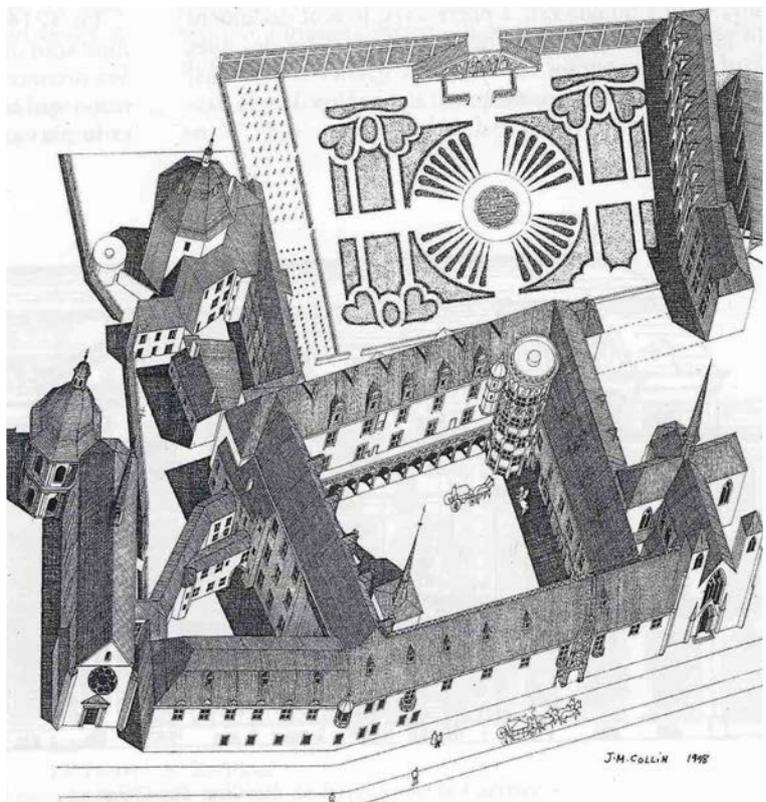
Un fleuron de la Renaissance

Suite à sa victoire sur Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, en 1477, le duc de Lorraine et de Bar René II devient un personnage central sur l'échiquier politique européen. Il souhaite faire « renaître » ses duchés. Cette Renaissance débute avec la construction à partir de 1502 d'un palais digne de son rang, à la place d'un ancien palais du XIII^e siècle dont il ne reste aujourd'hui aucun vestige. La construction de ce nouveau palais se poursuit tout au long du XVI^e siècle sous les règnes des ducs Antoine puis Charles III de Lorraine.

Le palais se présentait sous la forme d'un quadrilatère limité au nord par la Grande rue, au sud par la collégiale Saint Georges (datant du XIV^e siècle) et le jeu de Paume, à l'est par les jardins et à l'ouest par l'église et le couvent des Cordeliers. René II avait effectivement fait élever l'église, consacrée en 1487, pour célébrer sa victoire sur les Bourguignons, affirmer la puissance de l'Etat lorrain et le prestige de la maison ducale (il choisit d'y être inhumé).



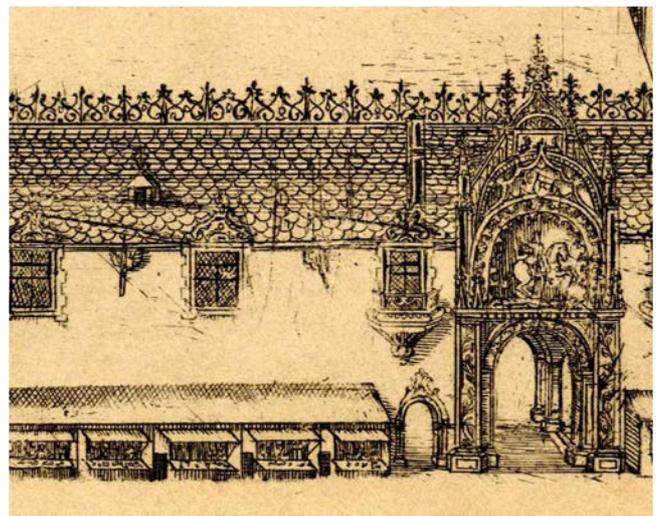
Façade du palais des ducs de Lorraine- musée Lorrain, côté Grande Rue



Restitution de l'ensemble palatial au XVI^e siècle

La façade sur rue

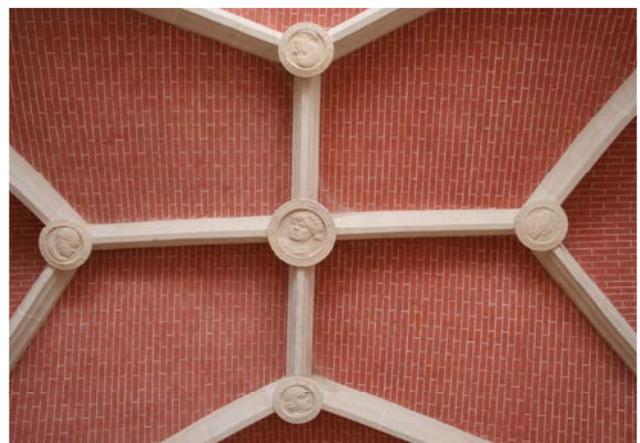
Bien que remaniée par les restaurations du XIXe siècle, la façade actuelle témoigne de l'état premier du bâtiment. La façade est d'une décoration assez simple. Le toit pentu, dont le faîtage accentue la verticalité, se termine par une série de gargouilles et par une très belle corniche vrillée sur elle-même (visible également sous les fenêtres). L'étage noble est ouvert largement sur la ville par des fenêtres à meneaux (croisillons de pierre), mais également par des balcons à encorbellement avec une rambarde de style gothique flamboyant. Si le rez-de-chaussée est aujourd'hui percé de fenêtres, ce n'était pas le cas au XVIe siècle où des boutiques étaient directement accolées au palais.



Claude Deruet, *Vue cavalière du palais ducal* (détail), 1641
© Musée lorrain, Nancy

Le vestibule

Une fois passée la Porterie, entrée monumentale du palais (cf. fiche Porterie), le vestibule s'offre à notre regard. Couvert d'une voûte dite à liernes et tiercerons (les mêmes que celles de l'église des Cordeliers), cet espace est orné de différents visages quasiment tous cerclés de la même phrase : « J'espère avoir ». Il s'agit de la devise du duc Antoine, fils de René II et continuateur de son œuvre architecturale. Si les visages ne sont pas tous identifiés, on reconnaît néanmoins le profil du bon roi René, au faciès assez lourd, grand-père de René II et roi d'Anjou et de Sicile qui apporta en Lorraine la célèbre croix de Lorraine ainsi que le culte de saint Nicolas.



Voûte du vestibule (détail)

Façade côté jardin

La façade sur jardin est une réminiscence de la façade sur rue : piliers hauts encadrant des fenêtres à meneaux, toiture pentue se terminant par des gargouilles grimaçantes. Une galerie voûtée, ouverte sur le jardin, permettait aux visiteurs de passer du vestibule de la Porterie aux espaces de réception. Les piliers de cette galerie sont ornés de scènes aux motifs Renaissance (rinceaux, enfants jouant, bêtes fantastiques, entrelacs et volutes) et de médaillons, restaurés par Giorné Viard au milieu du XIXe siècle (comme la statue équestre de la Porterie). Le premier étage, auquel on accède par la tour de l'horloge, abrite la galerie des Cerfs. Suite à un incendie en 1871, cette salle a perdu son décor intérieur, peint par Hugues de La Faye en 1536. Se tenaient ici les Etats Généraux de Lorraine, les bals, des représentations théâtrales, les veillées mortuaires des ducs...



Façade du palais sur jardin



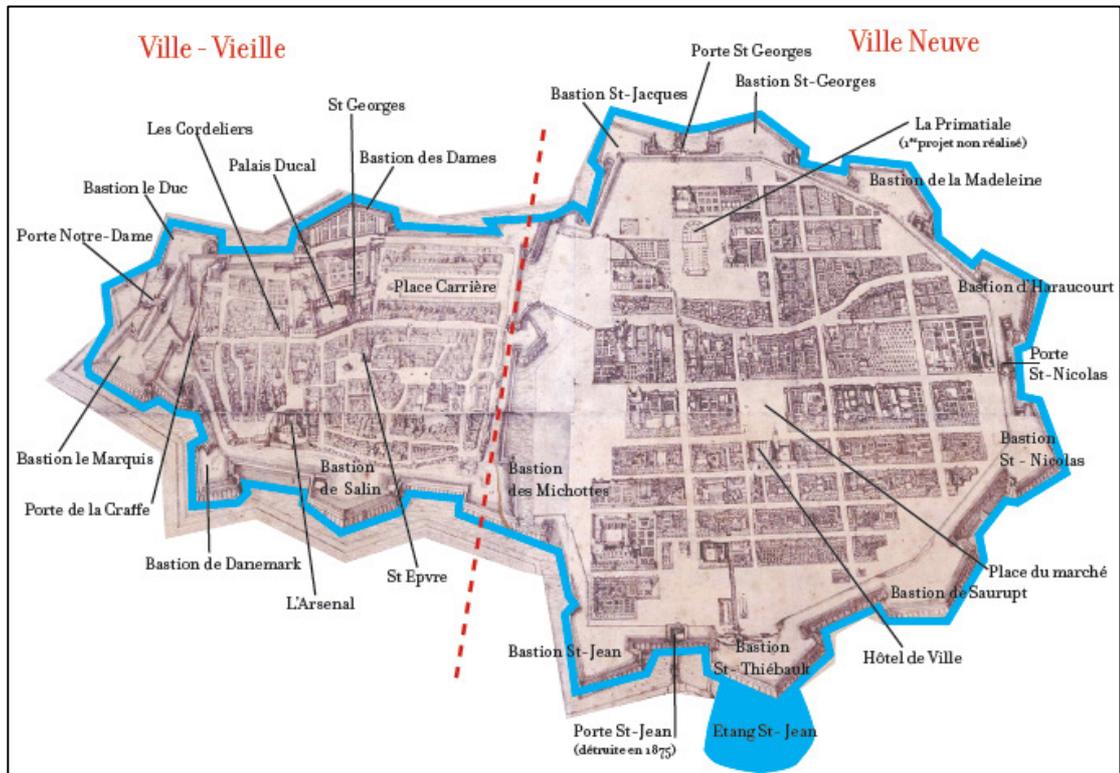
Chapiteau de la galerie (détail)

La tour de l'horloge

La tour de l'horloge abrite un monumental escalier à vis en pente douce. Le plan au sol de la tour étant carré, les angles sont occupés par des bancs de pierre. D'aspect encore massif, la tour donne à voir une belle transition entre Moyen Âge et Renaissance. La tour présente des caractéristiques médiévales par l'élan vertical de la flèche (refaite en 1872 après l'incendie par l'architecte Boeswillwald) mais également Renaissance par le percement de larges fenêtres.



Intérieur de la tour de l'horloge (détail)



Claude Deruet, *Vue cavalière du palais ducal*, 1641
 © Musée lorrain, Nancy

Le palais des ducs de Lorraine

